n.° 78.

observation sur les traitemens des Ecrouélles faits avéc Succès.

Par M. Labarrère, m.e en chir. à bordeaux.

Au mois de Mars 1766. on me presenta un Jeune homme agé d'environ dixsept ans * pour voir les moyens qu'il y auroit de le guérir d'une tumeur ulcérée, Scrophuleuse au piéd gauche. Je l'examinai, je trouvai que les glandes du col étoient gonflées et engorgées, que le bas ventre etoit bouffi, que la Levre Superieure étoit enflamée; la jambe gauche dessechée, le piéd, et le genou considerablement gros. La tumeur étoit Située au côté externe du tarse dessus les os cunéiformes, Scaphoïde, et cuboïde. je la Sondai, et je trouvai des clapiers qui S'étendoient de toutes parts: un alloit jusqu'au Calcaneum, un autre dessous l'astragal, un autre traversoit entre les tendons fléchisseurs des orteils, et les os du métatarse, et plusieurs autres Sinus moins Considerables, avéc carie aux os, une Suppuration abondante Sanieuse, melée de grumeaux Sebacés. Le Malade me dit qu'il y avoit deux ans qu'on le traitoit a clérmont en auvérgne, et qu'il étoit de plus en plus Estropié, qu'il S'étoit fait visiter par plusieurs chirurgiens, comme aux fréres de la charité de clérmont, et Notament par le Sr. Martin gagnant Maîtrise a l'hopital St. andré de Bordeaux, que tous lui avoient dit que Son mal étoit incurable, qu'il faloit lui coupér la jambe. En éffét, la carie la multiplicité, et la profondeur des Sinus paroissoient faire desésperer de la guérison, les remédes que préscrivent les auteurs qui ont écrit le mieux Sur les Ecrouélles, même ceux qui ont merité le prix de l'academie ne repondent pas a leur théorie: Je les ai employés long tems dans les traitemens de cette Maladie Sans présque aucun fruit. J'ai formé un plan plus Simple dans les traitemens des cures qui font le Sujét de cette obsérvation, qui a été Suivi d'un Succès heureux. Je vais exposer mes vues, et les dits traitemens.

* ce Jeune homme est porteur de l'obsérvation

Réfléxions Sur la Nature de la Maladie.

La Maladie Scrophuleuse qui paroit N'être pas encore bien connue est peut être une vérole degénerée, et heréditaire, qui a passé des péres, et quelque fois de la Nourrice

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 30 d 4 n° 78

aux Enfans: on voit des familles, et des contrées à qui cette Maladie est familière: ces contrées Sont celles ou loisiveté, et la vie champêtre Induit les deux Séxes a l'acte venérien. les Bergérs des Montagnes, les Espagnols, ces habitans vivent ordinairement de burre, de Lait, de fromage frais, de Maïs: ces alimens assoupissent le Levain, et le font circulér Long tems Sans quil puisse Se demontrér, et lorsquil parviént a Se devélo-pér toute la masse du Sang en est inféctée. La Maladie Se Maniféste alors plus ou moins grave Selon le caractère plus ou moins acre du vice

Jl y a des Exemples que le virus venérien pris par le congrés avec une personne gattée reste dans le corps Nombre d'années, et quelquefois toute la vie, Sans Se maniféstér, ni troubler aucune fonction. dans ce cas ne se pourroit il pas quun pere, et une mere qui paroisent Sains, engendrent des Enfans affligés des Ecrouélles, et d'autres qui n'ont aucune apparence de cette Maladie? cela depend de ce que l'Enfant Malade est engendré dans un moment ou ce même vice est developé, et l'Enfant Sain, est engendré dans le moment qui le vice est assoupi. L'éxpériance est d'acord avéc ce que je dis. Je vais donnér un Exemple de ce que j'avance Sur les phenomenes de cette Maladie. je viens de traitér un jeune homme qui, pour la premiére aproche a pris des poulins, des chancres, une chaudepisse, avec un phimosis, qui a occasionné l'inflamm-ation de toute la Vérge, Si terrible que malgré les remédes que l'art indique, employez avec toute l'attention possible, Je craignois la gangrène de toute la partie. La fille qui lui a donné, est grasse, fraiche, et jeune, il ne paroit en elle aucun véstige de cette Maladie. Elle est entretenue par un ami dud. Malade jeune, et vigoureux, qui vit avec elle depuis un an, et continue encore, Sans quil paroisse avoir rien pris. Jl jouït de la plus parfaite Santé. un Second ami, curieux de Savoir par lui même ce qu'il en Seroit? trois jours aprés il a eu le même mal avéc prèsque les mêmes Simptomes, d'autres doivent avoir vu de paréils faits. Je les ai vus plusieurs fois. et je crois quil Seroit difficile d'én demontrér physiquement les causes.

Traitemens

Que ce Soit la vérole, comme Je le crois, ou d'autres causes inconnues qui produisent les Ecrouëlles. Je commençai la cure par passer au grand remède le malade. Persuadé, que le Mercure, est le Remède le plus efficasse pour ouvrir les conduits excréteurs des glandes, ainsi, dans la vue de faciliter la Nature a évacuer l'humeur Morbifique par les premières voies, et d'éviter qu'il se portat a la bouche, et aux glandes du col. Je le purgeai tous les quatre jours. Les Médécines furent en bols. avec Ethiops minéral, aquila alba, saffran de mars apéritif, Diagrède, Jalap, poudre de cloportes, crême de tartre, Savon blanc (āā) ʒij. baume de copahu S.q. pour former un bol Solide S.a. la dose est de deux ~~drachmes~~ Scrupules, et quelque fois d'une drachme, dans l'intervale desdits bols. Je lui faisois prendre demie drachme de térébenthine cuite incorporée avec deux grains de limaille d'acier, tous les matins. Je continuai plus long tems les frictions, et laissai deux mois le mercure sur le corps, parceque dans les écrouëlles, les parties Solides, et fluides Sont dans un plus grand désordre, que dans la vérole, et parconséquent la crise est plus longue, et plus difficile.

pendant l'opération du mercure le pied malade gonfla considérablement et l'inflammation augmenta, mais persuadé que cela provenoit du combat du remède.[*] Je N'y appliquai que des Suppuratif, et des cataplâmes émoliens: me reservant a travailler plus efficassement au vice local lorsque le malade auroit passé exactement par les remèdes. Mon but dans l'usage dud. remède a été comme j'ai dit de dégluer la masse du Sang, de fondre la matière Gipseuse qui obstruoit les glandes, et Sur tout celles du Mesentère, et d'en déterminer l'évacuation par les premières voyes. Tandis que je travaillois à attirer le reste par une Suppuration abondante dans l'ulcère.

[*] Les praticiens qui ont employé le mercure Sans Succès dans les Ecrouëlles ne l'ont pas administré assés long tems, et avec les precautions nécessaires a cette Maladie. c'est ce qui leur a fait croire que le mercure annimoit le mal, et Ne Servoit qu'à l'Effaroucher.

apres ces traitemens comme je viens de dire la cause locale paroissoit plus invétérée que jamais, tous les os du pied étoient gonflés enflamés, et douloureux, la matière Morbifique étoit plus developée, la crise étoit imminente: Il S'agissoit de l'entretenir pour dépurer entièrement la masse du Sang: je fis prendre au malade tous les matins,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

pendant un mois dix grains de panacée incorporée avec la conserve d'Enula campana. Je panzai l'ulcère avec la pierre a cautère en poudre, afin de detruire une espece de vegetation gipseuse ou Sebacée, qui se multiplioit chaque jour dans le tissu cellulaire de la partie ulcérée, et des environs. Je Suivis avec ladite poudre petit a petit chaque Sinus jusqua son fond, et Lorsque la pierre a cautère ne convenoit pas: je me Servois de la dissolution de Mercure dans l'esprit de Nitre: ces deux topiques demandent de la part du chirurgien l'application la plus Serieuse, et les connoissances anatomiques de la partie sur laquelle on les applique: pour être menagés Selon les circonstances, et en petites doses, afin devitér les parties quil faut conservér. Après avoir Suffisament ouvért les Sinus, il Sortit un des os cuneiformes tout criblé de carie, et ensuite pendant plusieurs jours d'autres portions d'os entrainées de toutes parts par la Suppuration.

La fougue des accidens fut calmée par des bains émolliens, et par ceux de Lessif de cendres de Sarment. On y baignoit le pied deux heures le matin, et autant le Soir. les cataplâmes de mie de pain dans l'eau de goulard, les injéctions avec ladite eau dans laquelle on ajoutoit l'Esprit de vin camphré, et quelques gouttes du Susdit Esprit de nitre furent aussi employés jusqua la parfaite guérison. La cure a ete longue et laborieuse.

J'ai guéri avant ce traitement un Enfant de la même Maladie, a qui les ulcères avoient Rongé une partie des glandes du col, jusqua la clavicule. Les traitemens furent les mêmes, et ne durérent que cinq mois. Il jouit depuis Sept ans que la cure est faite, de la plus parfaite Santé.